

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-60](#)[Item Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899](#)

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[5 août 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination84, boulevard de Courtais, Montluçon (Allier)

Description

RésuméMarie Moret répond à une lettre de Jules Prudhommeaux du 19 juillet 1899. Elle informe Jules Prudhommeaux, qui se trouve à Lyon et qui a écrit à Auguste Fabre avant de partir de Montluçon, que ce dernier séjourne au mois d'août chez sa fille Juliette Cros à Castelsarrasin et qu'il doit venir avec Juliette et Antoine Médéric Cros assister à la fête de l'Enfance au Familistère de Guise ; elle lui signale qu'Émilie et Marie-Jeanne Dallet sont absorbées par la préparation de la fête de l'Enfance et qu'il fait très chaud actuellement à Guise. Elle évoque le service militaire que doit accomplir Prudhommeaux, le travail de révision par Prudhommeaux de la traduction du livre de Noyes, sa possible nomination à Nîmes, la nouvelle visite qu'Henri Babut a faite au Familistère il y a dix jours, et « ce brave monsieur Gouté ».

SupportLe nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Météorologie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Babut, Charles-Édouard \(1835-1916\)](#)
- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Gouté, Charles Alexandre \(1815-1899\)](#)
- [Noyes, John Humphrey \(1811-1886\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance \(3-4 septembre 1899, Guise\)](#)

Lieux cités

- [16, avenue de Moissac, Castelsarrasin \(Tarn-et-Garonne\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Montluçon \(Allier\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (481r, 482r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Quise Familistere
5 avril 1899

Cher Monsieur, ^{Madame} ~~Madame~~

Mon premier mot est
toujours le même : "Excusez-
moi, j'écris en hâte". Le temps
passe si vite, et mon "mau-
vais travail" avance si lentement.

Notre lettre du 19 juillet nous
a dit qu'en ce moment nous
êtes à Lyon et aussi que vous
essayeriez au grand Carmarade
avant de quitter Montluçon.
L'autre vous fait à temps
pour qu'il ait reçu votre
lettre avant de quitter Nîmes.

Il est merveilleusement chez
sa fille : Madame Cros
16 avenue de Naissac
Castelnau-Valentin, Tarn et Garonne

Il doit y passer le mois,
puis revenir ici avec M. et
Madame Cros pour la fête
de l'enfance (1^{er} dimanche
de juin). Les préparatifs
de cette fête et les examens
reclaires ne laissent pas
un instant de liberté en
ce moment, à mes deux
compagnons. Et il fait
une chaleur !!!

Nous espérons bien
qu'elle sera passée quand
le service militaire nous
reclamera.

Comme elle doit rendre
plus dure encore notre
chère aux mots propres
dans le bord de Nîmes.

— Dès que vous aurez des
nouvelles touchant notre
nomination possible
à Nîmes, nous nous en

Je reviens à notre
 première entree le récit
 de la nouvelle visite faite
 ici, il y a une dizaine de
 jours par M. Louis Boudot.
 Nous allâmes le soir, peut-être,
 le 17^{me} et il nous en dira
 peut-être un mot. Ce sera
 verbalement aussi que je
 vous répondrai touchant
 ce brave Monsieur Gonté.

Je relis votre lettre
 avant de clore celle-ci...
 la savor de votre mot
 sur les soins de la der-
 nière heure prodigués
 à nos élèves, nous a
 délectés toutes trois.

Toutes trois aussi
 nous nous prions de
 présenter à votre famille

nos sentiments les plus
 cordiaux et d'en agréer
 votre pleine part

Bien à vous

Marie Gardin